

[Nouvelles diverses]

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **19 (1881)**

Heft 43

PDF erstellt am: **05.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-186582>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Oh ! monsieur !!!

A ce ton de pitié dédaigneuse, le touriste sentit qu'il était jugé. Ce fut bien pis quand le commissionnaire le vit tourner le dos au lac et aux Alpes pour regarder la ville avec sa lorgnette : il arpenait vivement la terrasse en faisant des gestes violents, s'arrêtait pour jeter un coup d'œil sur le Mont-Blanc auquel il semblait demander pardon pour l'indifférence qu'on venait de lui témoigner, et reprenait sa marche furieuse en haussant les épaules.

« Quelles sont ces quatre tourelles de brique, que je viens de voir là-haut, il y a un instant, demanda l'étranger en désignant l'ancien château des évêques de Lausanne et des baillis bernois. »

— Je ne sais pas, monsieur, reprit le commissionnaire avec une dignité offensée. Je ne montre pas la ville, moi ; je ne montre que les montagnes.

Le *Bon Messager* vient de paraître ; sa couverture rouge se montre dans les vitrines de tous les libraires. Au premier coup d'œil on remarque que, d'année en année, son éditeur, M. Bridel, s'efforce d'y apporter quelque amélioration, soit dans le choix des matières, soit au point de vue typographique. Nous l'en félicitons, car les publications de ce genre, qui se répandent à un nombre considérable d'exemplaires parmi nos populations, peuvent y exercer une excellente influence lorsqu'elles ne se bornent pas au rôle de vulgaires almanachs, c'est-à-dire au calendrier suivi de récits d'un goût douteux ou de contes de vieilles femmes ; mais qu'elles cherchent à semer sur leur passage des choses intéressantes et utiles. Le *Bon Messager* a compris cela ; il suffit, pour s'en convaincre, d'en parcourir les pages : astronomie, biographies, articles historiques et scientifiques, revues de l'année, autorités des divers pays, tableau comparatif des monnaies, conseils aux agriculteurs, recettes diverses et gravures soignées y forment un tout qui sera certainement lu et relu avec grand plaisir, cet hiver, dans les familles.

Nous recevons la communication suivante :

« La célèbre fanfare lyonnaise, qui a eu un si grand succès à Lausanne pendant le Tir fédéral, venant à Genève à la fin du mois, à la suite d'une invitation de la Société française de cette ville, a décidé de se rendre de là à Lausanne et d'y donner aussi un concert, dans la grande salle du théâtre, au profit des victimes de la grêle dans notre canton. Soixante-cinq exécutants et un programme fort bien composé lui assurent d'avance un grand succès. »

THÉÂTRE. — M. Laclaindière, en publiant le tableau de sa troupe, composée d'une vingtaine d'artistes, vient nous rappeler que les longues soirées approchent et que son intention est de nous les faire passer agréablement. Nous remarquons que tous ces artistes sont nouveaux pour nous et que son répertoire offre nombre de pièces fort bien choisies et n'ayant jamais été représentées sur notre scène. Mais nous ne ferons pas d'éloges anticipés ; trois représentations préparatoires étant annoncées pour le jeudi 3, le dimanche 6 et le mardi 8 novembre, nous nous bornons à engager vivement le public à favoriser ces débuts par une salle bien remplie, et si, comme nous aimons à le croire, cette troupe se montre à la hauteur de sa tâche, l'encourager de toutes nos sympathies et montrer à son directeur qu'il peut compter sur un appui sérieux de la part de la population lausannoise.

BEAU-SÉJOUR. — Le comité du Cercle vient de faire connaître le produit net de la fête de bienfaisance du 8 octobre, qui s'élève à la magnifique

somme de 4400 francs, affectée, pour la plus large part, aux habitants d'Elm et aux grêlés de notre canton. Le reste est réparti entre diverses institutions charitables ou d'utilité publique. En présence d'un tel résultat, on ne saurait trop remercier le Comité, ainsi que toutes les personnes dévouées qui l'ont aidé dans sa tâche.

Ce résultat démontre une fois de plus les précieuses ressources que peuvent offrir, en pareilles circonstances, les spacieux et agréables locaux de ce Cercle, qui est certainement un des attraits de Lausanne et que nous avons tout intérêt de voir prospérer.

Concert de bienfaisance. — La voix de la charité n'a pas dit son dernier mot en faveur des malheureux habitants d'Elm et des grêlés de notre canton. Dans le but d'augmenter encore quelque peu les secours qui leur sont destinés, un grand concert nous est annoncé pour mercredi, 26 courant, dans le temple de St-François. Ce concert, dont le programme est très varié, grâce à la part qu'y prendront les diverses sociétés chorales et instrumentales de notre ville, secondées par l'obligeant concours de MM. Blanchet et Masset, nous offrira une vraie fête musicale en même temps qu'une occasion excellente d'accomplir une bonne œuvre. Ce sont là des titres suffisants, nous semble-t-il, pour en assurer la réussite. — Voir le programme au supplément.

Un de nos bons vieux pasteurs de campagne, assistait dernièrement à une fête de famille, dans une de nos petites villes. Pour passer d'une chambre à l'autre, il fallait traverser un corridor fort étroit et en partie obstrué par les immenses robes de soie de quelques dames qui y étaient groupées. Voyant le pasteur fort embarrassé, une de celles-ci s'efforce de comprimer les plis bouffants de sa robe, et dit en souriant : « Tâchez de passer, Monsieur, nos couturières mettent aujourd'hui tant d'étoffes aux jupes... — « Qu'il n'en reste plus pour le corsage », répond le malicieux pasteur frappé de la façon exagérée dont ces dames étaient décolletées.

PAPETERIE L. MONNET

AGENDAS ET CALENDRIERS

pour 1882.

Cartes de visite ; — impression de la raison de commerce sur enveloppes ; — entêtes de lettres ; — cartes d'adresse, de convocations, de bals, de sociétés, etc.

L. MONNET.

IMPRIMERIE HOWARD GUILLOUD & C^{ie}